

BASE DE DONNEES DES BIENS IMMOBILIERS

Référencement du bien

Codes base données	TE-1-M-f-Sy-A2-V4-1 LB-1-M-f-Sy-A2-V4-1
Dénomination	Ouvrages militaires du Vallo Alpino, à Tende et La Brigue
Type	Bâtiment / Sites aménagés
Localisation	Nombreux sites, voir cartographie.
Coordonnées GPS	Nombreux sites, voir cartographie.
Nature	Système d'ouvrages à vocation semblable
Vocation initiale	Militaire
Vocation actuelle	Désaffecté
Usage initial	Postes de surveillance et de tir, casernement
Usage actuel	Non affecté
Propriétaire	Public et privés
Protection légale	Pas de protection officielle
Mots clés	Tende, Roya, Vallo Alpino, caposaldo, fortification, militaire, blockhaus

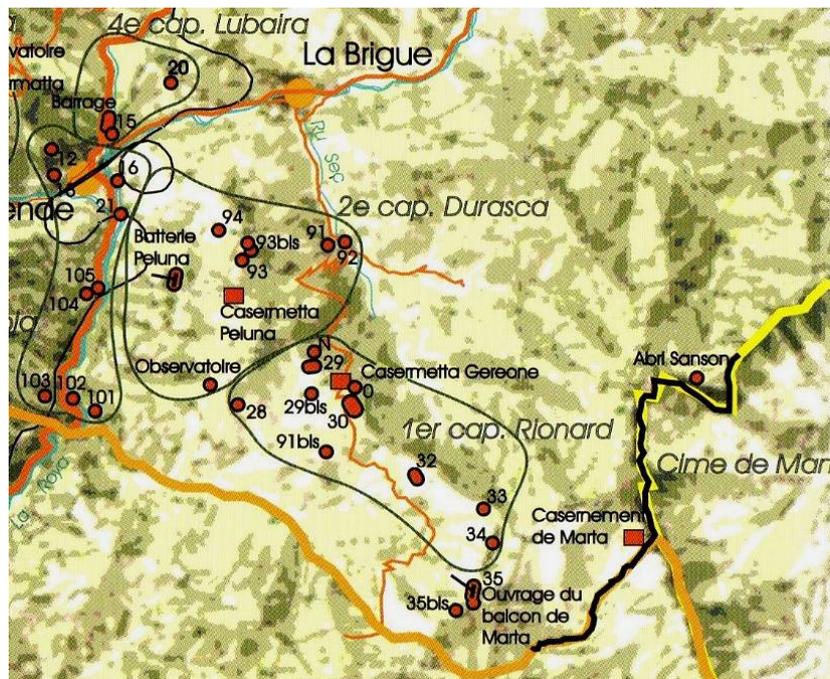
Informations sur la situation du bien

Accès Nombreux sites, conditions d'accès variables, mais généralement complexes, voir cartographie.

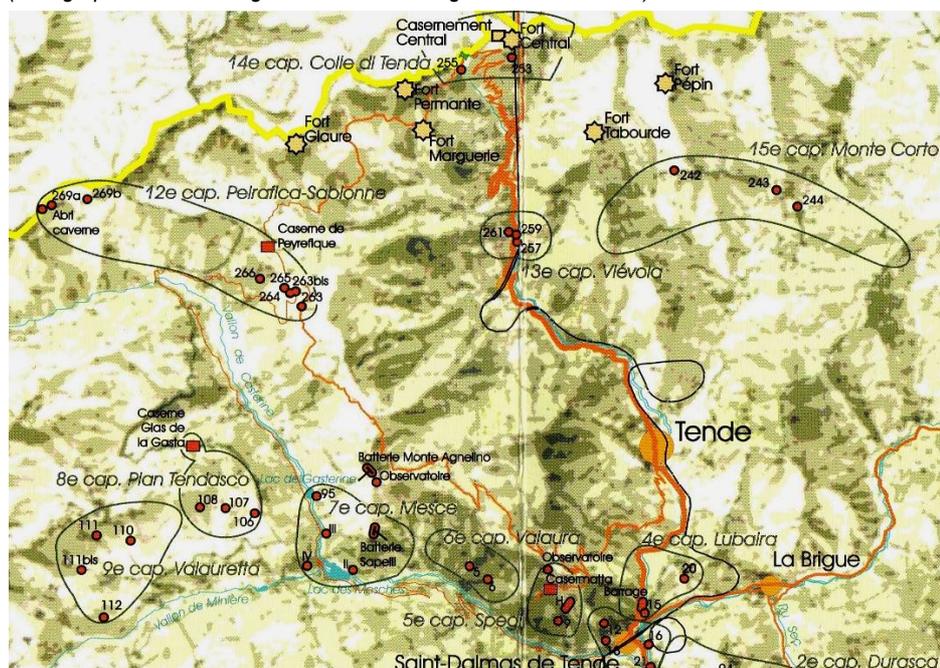
Eléments cartographiques



Localisation des groupes d'ouvrages du Vallo Alpino sur les communes de Tende et La Brigue. (cartographie Nathalie Pégand / Forts et ouvrages du col de Tende)



Localisation des ouvrages du Vallo Alpino en rive gauche de la Roya, sur la commune de La Brigue. (cartographie Nathalie Pégand / Forts et ouvrages du col de Tende)



Localisation des ouvrages du Vallo Alpino en rive droite de la Roya, sur la commune de Tende. (cartographie Nathalie Pégand / Forts et ouvrages du col de Tende)

**Contexte /
implantation**

Une grande partie des ouvrages est constituée par les galeries souterraines qui relient les entrées et les postes d'observation et de tir fortifiés, qui sont intégrés au paysage pour être aussi dissimulés que possible.

Accessibilité externe

Accès par des sentiers de randonnée, limité aux personnes valides. Voir cartographie sur les ouvrages et sites référencés plus loin.

De nombreuses ouvertures dans les falaises (postes de tir et d'observation), et petits blockhaus camouflés, peuvent être vus depuis les routes des deux communes... avec un œil attentif.

Conditions de visite

Visites réservées (propriétés privées et danger).

Informations descriptives et historiques

Caractéristiques générales du bien

Le Vallo Alpino est une ligne défensive de montagne réalisée de 1931 à 1940 par l'armée italienne sur les communes frontalières. Dans la Haute-Roya, la conception globale tournée vers la France, s'étale en arc de cercle sur les communes de Tende et La Brigue.

Ces fortifications utilisent des grottes naturelles ou creusées, ou ont été construites en béton armé. Elles possèdent généralement une ou deux entrées aménagées sur l'arrière du front. Toutes les structures en surface sont camouflées : pierres enchâssées dans le béton, imitation des formes de rochers...

Le système du Vallo Alpino était divisé en 10 secteurs (numérotés de I à X) divisés en sous-secteurs, eux-mêmes divisés en groupes de caposaldi (fortifications) qui comprennent chacun plusieurs ouvrages fortifiés. Il était constitué de batteries d'artillerie permanentes souterraines ou à ciel ouvert, de batteries semi-permanentes pour l'artillerie de gros et moyen calibre, d'ouvrages mixtes (artillerie et infanterie), et d'ouvrages d'infanterie en souterrain pour les troupes. On trouve également quelques immeubles de casernement, certains construits au col de Tende à la fin du XIXe siècle, et, plus nombreux, ceux qui ont été construits sur des plans-types vers 1936.

Les galeries et chambres-abris souterraines ont leurs parois généralement redressées et voûtées en béton, et peintes en blanc. Les casemates sous bloc sont couvertes d'une coupole ou d'un plafond plat en hourdis sur poutrelles métalliques.

A Tende et à La Brigue, les ouvrages sont répartis sur deux lignes principales.

- La première ligne, commencée en 1931, adopte un tracé sinueux : Mont Peirevieille - Cime de Marta - crête de Rionard - le Géréon-Durasca/Peluna - Saint-Dalmas de Tende - côte des Spegi - versant gauche du vallon de la Minière - plan Tendasque- lac des Mesches-Valaurette/Chanvrairie.

- La seconde ligne, beaucoup moins dense, fut mise en œuvre à partir de 1937, elle suit une ligne Est-Ouest : Mont Bertrand - Croceta-Servia/Tournou - Mont Court - Vievola - Peyrefique - Gratin - Sabbione ; elle ne comporte aucune batterie souterraine, mais des ouvrages mixtes infanterie/artillerie.

- Des ouvrages de barrage furent construits en retrait, au col de Tende, sous le front du fort Central et, à distance, de part et d'autre de ses flancs.

Les 15 groupes de caposaldi de la Roya se répartissent sur six secteurs :

I Secteur "Rionard - Durasca"

1. Caposaldo "Rionard"
2. Caposaldo Durasca

II Secteur "Fondo Valle Roja"

3. Caposaldo "Val Roja"
4. Caposaldo Lubaira

III Secteur "Mesce - Spegi"

5. Caposaldo "Spegi"
6. Caposaldo "Valaura"
7. Caposaldo "Mesce"

IV Secteur "Cianvraireo"

8. Caposaldo "Pian Tendasco"
9. Caposaldo "Vallauretta"

V Secteur "Bego"

10. Caposaldo "Laghi Lunghi"
11. Caposaldo "Valmasca"

VI Secteur "Colle di Tenda - Sabbione"

12. Caposaldo "Peirafica - Sabbione"
13. Caposaldo "Vievola"
14. Caposaldo "Colle di Tenda"
15. Caposaldo "Monte Corto - Monte Bertrand"

Eléments d'intérêt historique et archéologique

Les expériences malheureuses vécues par l'armée italienne durant la première guerre mondiale sur le front autrichien avaient incité, dès 1915, le major du Génie Sacconi, à reconsidérer la conception du système de fortification frontalière en place. En 1923, la base théorique d'une nouvelle conception avait été publiée par G. Cincirione. L'expérience de la longue guerre de tranchée, associée à la stabilisation du front pendant plusieurs années, avait incité à concevoir des ouvrages de campagne permanents. Les ouvrages d'artillerie à souterrains casematés étaient associés à des magasins actifs.

Le nouveau principe fut un plus grand développement en profondeur, appuyé sur des ouvrages plus modestes, plus nombreux et mieux disséminés que les forts de la fin du XIXe siècle. Ils devaient couvrir des lignes de défense, avec une concentration plus dense sur les zones de passage. Les choix d'implantation étaient arrêtés en fonction des vues et des orientations de tir. Dans cette nouvelle conception de la fortification des frontières, les ouvrages permanents pouvaient être complétés en cas de conflit par des ouvrages de campagne.

Pendant les années 1920, le principe de fortification sur plusieurs lignes réparties en profondeur, fut adopté pour garantir la frontière en cas de perte d'ouvrages de la première ligne.

En Italie, dès 1924-1925, précédant les lignes Staline (1928) et Maginot (1930), les nouveaux ouvrages de conception moderne, encore expérimentale, furent réalisés sur la ligne Cadorna par la direction du Génie de la division territoriale de Cuneo.

Un document récapitulatif de 1927 fait état des réalisations d'ouvrages et bâtiments militaires dans le secteur de la haute vallée de La Roya, à La Brigue, au col de Tende et à Saint-Dalmas.

Mais, il fallut attendre la circulaire 200 sur l'organisation défensive permanente en montagne, signée le 6 juin 1931 par le général Bonzani, chef de l'Etat Major de l'Exercice, pour que s'ouvre officiellement la réalisation du grand programme défensif frontalier en lignes de résistance, dit Vallo Alpino.

La circulaire 7000 du 3 août 1938, imposa une nouvelle typologie d'implantation pour donner une meilleure profondeur au système défensif. Elle préconisa la réalisation, à la place d'ouvrages simples munis de plusieurs postes de tir, des petites casemates distinctes en béton sous bloc unique, sans galeries, pour une ou deux armes servies par deux ou trois hommes et organisées entre elles en cordon. Les postes pour mitraillettes étaient munis de plaques d'embrasures cuirassées ; les armes n'étaient plus fixées au sol, mais posées sur trépied. La ventilation était généralement sommaire : un conduit vers l'extérieur ou une cheminée pour l'évacuation des fumées. La contre-attaque n'était pas possible depuis ces petits ouvrages individuels de 7 hommes au plus, condamnés en cas d'attaque ennemie.

La nouvelle circulaire 15000, du 31 décembre 1939, signée par le chef de l'Etat Major Graziani présentait une réforme complète de la conception défensive, qui devint plus organique, basée sur une nouvelle typologie des ouvrages défensifs. Les gros ouvrages comportaient 5 postes pour mitraillettes au moins, des pièces anti-char, éventuellement un mortier, un lance-flamme, et des pièces d'artillerie de petit calibre. Les ouvrages moyens présentaient 2 à 4 positions de tir similaires aux précédentes. Les petits ouvrages comportaient une à deux positions pour mitrailleuses, ou pièce antichar, ou lance-flamme. Les ouvrages de ce type n'étaient jamais monoblocs, et intégraient souvent un observatoire casematé sous bloc. La présence de créneaux pour signaux lumineux entre ouvrages fut généralisée.

Eléments d'intérêt artistique

Tous les ouvrages construits entre 1924 et 1942 ont fait l'objet de campagnes de relevés (projets, état des lieux) par le Génie militaire Italien. Les plans sont conservés dans le fonds de la section du Génie de Cuneo, détachée de la 1^o direction des archives de Turin.

Ces plans ont été publiés dans un ouvrage très documenté, par D. Bagnaschino et P.G. Corino.

Autres particularités de la conception

Le camouflage permanent était une composante importante de la mise en œuvre des ouvrages les plus en vue d'une voie de passage.

Les blocs actifs pouvaient être revêtus à l'extérieur d'un semis plus ou moins dense de pierres enchâssées dans le béton, qui leur donne un aspect "rustique", ou être couverts en béton armé imitant les formes aléatoires d'un rocher.

Plus rarement, l'habillage simule un petit bâtiment pastoral, les ébrasures de tir (créneaux) pouvant être masquées par des volets.

Comme l'observe déjà un rapport d'espionnage français de 1934 :

Dans un but de camouflage, et dans certains ouvrages, la face extérieure du créneau présente des lignes irrégulières.

(ligne brisée cassant la forme géométrique de l'encadrement extérieur des ouvertures).

Chronologie et réalisateurs

1923 : Mise au point théorique du projet de fortification souterrain des frontières.

1924 : Premiers ouvrages réalisés dans la Haute-Roya.

1931 : Lancement du programme Vallo Alpino

A partir de 1931 : Mise en place de la première ligne de défense sur Tende et La Brigue.

A partir de 1937 : Mise en place de la seconde ligne de défense sur Tende.

1938, puis 1939 : Modifications apportées à la conception des ouvrages.

Contextes sociaux historiques

Depuis la fin de l'empire carolingien, la vallée de la Roya, qui est une voie de passage vers le col de Tende, un des plus bas des Alpes, a subi les fluctuations territoriales des états voisins. La République de Gènes, la Savoie et la Provence, puis la France, se sont disputé cette petite vallée d'une quarantaine de kilomètres, qui a été morcelée entre basse, moyenne et haute Roya, séparées ou regroupées au gré des conquêtes et des accords.

Après la fin des invasions sarrasines (Xe siècle) un premier système féodal de fortifications visait d'une part la surveillance des circulations d'attaquants dans la vallée (tours de guet, petites forteresses), et d'autre part la sécurité des populations dans les villages enserrés dans des remparts, autour d'un château lui-même fortifié.

La naissance des grands états et les progrès de l'artillerie ont déplacé la stratégie militaire sur la défense des lignes de crêtes frontalières qui contrôlaient le passage des armées, les villages eux-mêmes n'étant plus à l'abri des tirs.

D'après un rapport des renseignements militaires français daté du 15 février 1934, les ouvrages alors en cours de construction dans le secteur de Saint Dalmas de Tende, étaient réalisés selon une trame serrée, par des entreprises civiles adjudicataires très sévèrement contrôlées par les services du Génie. Un cas précis est cité pour un ouvrage d'infanterie moyen, à deux emplacements de tir sous bloc, commencé en 1933 par l'entreprise Baiguini, adjudicataire pour 450 000 liras. La surveillance des travaux était assurée par des postes de carabiniers détachés en permanence à proximité des chantiers, et par des patrouilles de miliciens. Les ouvriers civils recrutés sur les chantiers devaient obligatoirement être en possession d'un certificat du parti fasciste et d'une carte d'affiliation à un syndicat fasciste.

Le rythme des travaux était soutenu : la norme était de 10 heures par jour.

Certains ouvrages importants ont nécessité 6 mois de travail conduit en continu par des équipes se relayant toutes les 8 heures.

Les chantiers furent retardés par les interruptions hivernales, de fin novembre à fin avril.

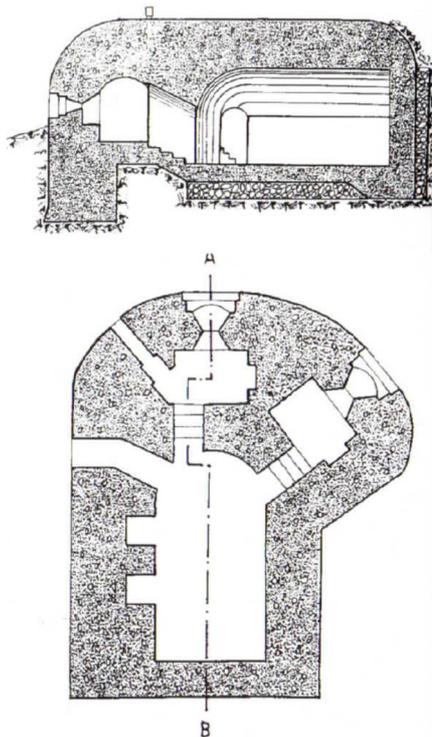
Le commandement italien apportait un soin particulier à dissimuler les chantiers en cours ou achevés, notamment ceux qui pourraient être visibles depuis la frontière, par des techniques de camouflage sommaires employant des branches de sapin naturelles, des faux sapins et des palissades.

Traditions orales

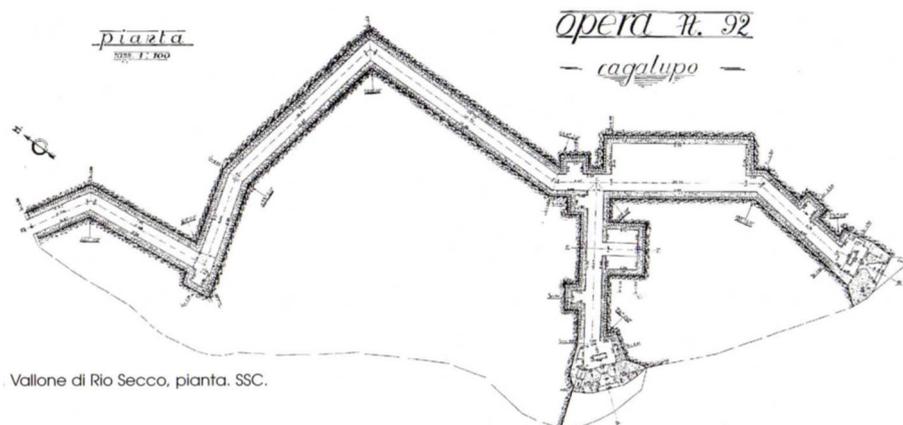
Non documenté.

Portfolio descriptif et historique

Dessins techniques,
plans coupes,
élevations



Plan et coupe du petit ouvrage n°91. (Source Bagnaschino & Corino)



Vallone di Rio Secco, pianta. SSC.

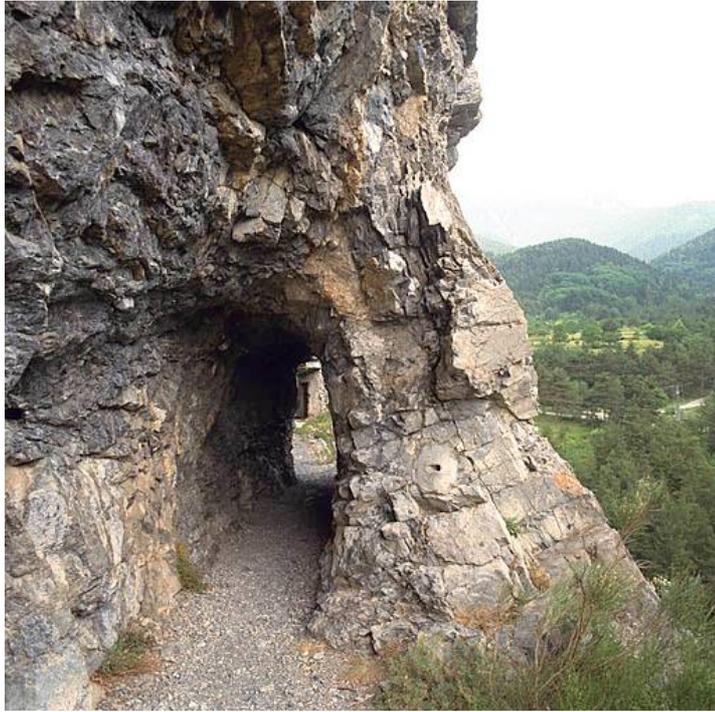
Plan de l'ouvrage n°92 creusé à l'arrière d'une falaise où il a ses ouvertures. (Source Bagnaschino & Corino)

Imagerie historique

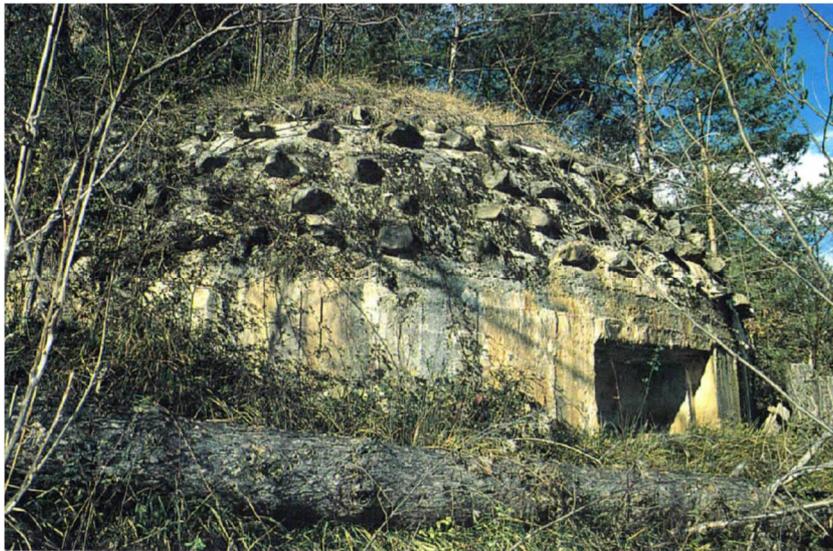
Vues actuelles



Exemple d'ouvertures en falaise de l'ouvrage n°92. (Source Bagnaschino & Corino)



Voie d'accès à l'ouvrage n°92. (source valloalpino.altervista.org)



Exemple de camouflage de l'ouvrage n°91. (Source Bagnaschino & Corino)



Camouflage d'une fenêtre de tir à créneaux de l'ouvrage n°32. . (Source Bagnaschino & Corino)



Fenêtres de tir à créneaux de l'ouvrage n°32. (Source Bagnaschino & Corino)



Exemple de salle de tir de l'ouvrage n°92. (Source Bagnaschino & Corino)

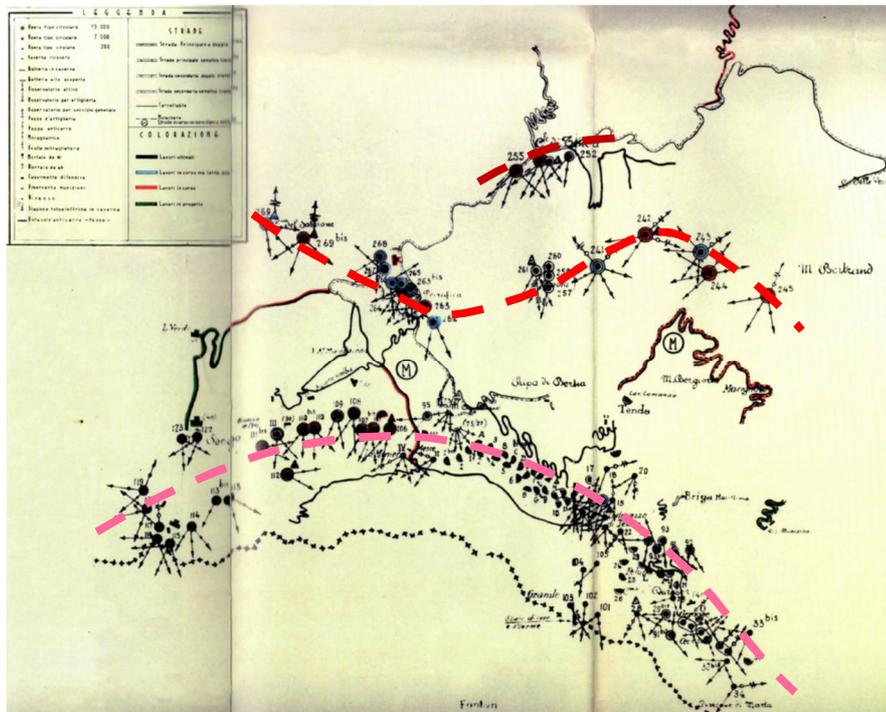


Escalier dans l'ouvrage n°32 sud. (Source Bagnaschino & Corino)

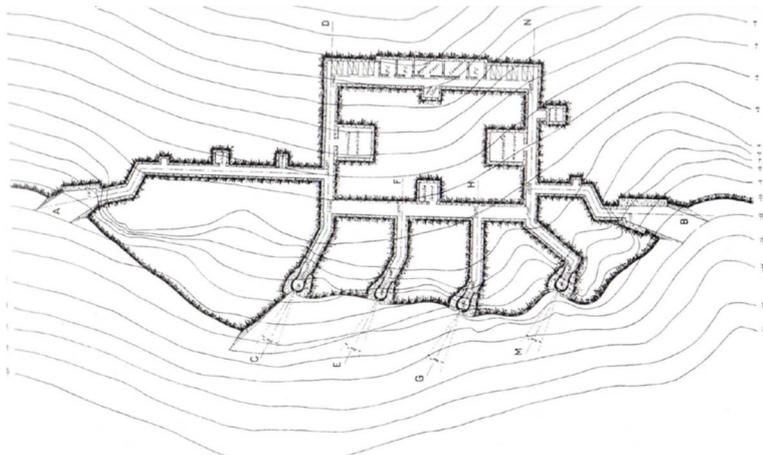


Caserne du Gias de la Gasta. (source valloalpino.altervista.org)

**Schémas explicatifs
et autres illustrations**



Plan schématique de l'implantation des ouvrages faisant apparaître les deux lignes de défense frontalière, la première plus dense, et, à l'arrière, les ouvrages de barrage du col de Tende. (Source Bagnaschino & Corino)



Exemple de conception des souterrains d'un ouvrage dans une pente. (Source Bagnaschino & Corino)

Outils informatifs complémentaires

- Bibliographie** Bagnaschino Davide, *Il Vallo Alpino a Cima Marta*, Atene Edizioni, Arma di Taggia, 2002.
- Bagnaschino Davide, Corino Pier Giorgio, *Alta Roja fortificata, Dal campo trincerato del Tenda sino alle opere in caverna del Vallo Alpino*. Associazione per gli studi di storia e architettura militare. Melli Borgone, 2001.
- Banaudo, José. *Une randonnée en Haute-Roya, les forts du Col de Tende*. Magazine Le Haut -Pays n° 8, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 1986.
- Corino, Pier Giorgio, *L'opera in caverna del Vallo Alpino*, Associazione per gli studi di storia e architettura militare. Edizioni Melli – Borgone, 1995.
- Corino, Pier Giorgio, *Materiale da fortificazione del Vallo*. Dans : *Pietra e Acciaio*, Edizioni Melli – Borgone, 1999.
- Duvivier. *A la découverte d'une forteresse montagnarde, les Balcons de Marte*, Magazine Le Haut-Pays n° 34, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 1995.
- Gariglio Dario, Minola Mauro. *Le fortezze delle Alpi occidentali, T. 2 : dal Monginevro al mare Cuneo*. L'Arcière, 1995.
- Irenée, J. *Les fortifications de St Dalmas de Tende*. Magazine Le Haut-Pays n°13, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, 1988.
- Irenée, J. *Des caméléons de béton*. Magazine Le Haut-Pays n°18, Les Editions du Cabri, Breil-sur-Roya, mai 1990.
- Raybaud Claude, *Fortifications de l'époque moderne dans les Alpes-Maritimes*, Éditions Serre (collection L'Ancre solaire), Nice, 1992.
- Raybaud Claude, *Fortifications françaises et italiennes dans les Alpes-Maritimes*, Éditions Serre (collection Equilibres), Nice, 2002.
- Raybaud Claude, Kermarrec Alain, Babault Jean-Claude, *Les blockhaus de la Haute Roya*, Editions du Losange, Nice, 2011.
- Robotti Massimo, *Il grande forte del colle di Tenda*, Mauro Fantino Editore, Borgo San Dalmazzo, 2012.
- Notices d'archives** Non documenté.
- Liens internet** <https://dossiersinventaire.regionpaca.fr/gertrude-diffusion/dossier/ensemble-fortifie-systeme-defensif-du-vallo-alpino/0abcf455-758e-4632-80ab-4a717d247b1e>
<http://valloalpino.altervista.org/index-fr.htm>
- Patrimoines Vermenagna-Roya corrélés** Système de fortifications Maginot à Breil
Système de fortifications Séré de Rivières dans le massif de l'Authion à Breil
Système de fortification du col de Tende à la fin du XIXe siècle
- Historique de la fiche** Conception originale : Patricia Balandier, le 31 août 2018.
Mise à jour :